157

EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE

PARIS 1931



PAVILLON DU ROYAUME DES PAYS-BAS

CURAÇAO

LES SIX ANTILLES NEERLANDAISES

E 11

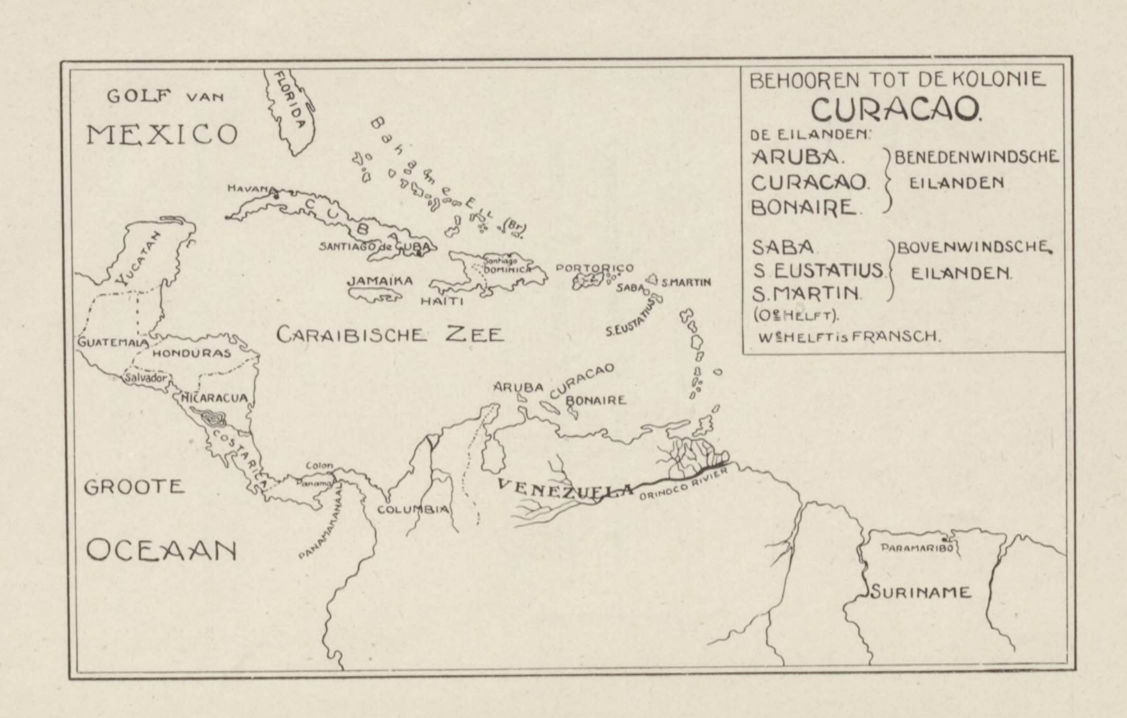
~~538~~
~~G 236~~
157
E11



Geschenk uit de boeken van
mr. C. van Vollenhoven.
A°. 1933

Publié par le Comité Exécutif pour la Participation Néerlandaise à l'Exposition Coloniale Internationale
Paris 1931.

Rédigé par le Comité Spécial pour Curaçao.


BEHOOREN TOT DE KOLONIE
CURACAO.
DE EILANDEN:
ARUBA. CURACAO. BONAIRE. BENEDENWINDSCHE EILANDEN
SABA. S. EUSTATIUS. S. MARTIN. (Oe HELFT). BOVENWINDSCHE EILANDEN.
We HELFT is FRANSCH.
GOLF VAN
MEXICO
FLORIDA
Bahama Eil. (Br)
Havana
CUBA
SANTIAGO de CUBA
JAMAIKA
Santiago
DOMINICA
HAITI
PORTORICO
SABA
S. MARTIN
S. EUSTATIUS
YUCATAN
GUATEMALA
HONDURAS
Salvador
NICARACUA
COSTARICA
CARAIBISCHE ZEE
ARUBA
CURACAO
BONAIRE
Colon
Panama
PANAMAKANAAL
COLUMBIA
VENEZUELA
ORINOCO RIVIER
GROOTE
OCEAAN
PARAMARIBO
SURINAME

CURAÇAO

LES SIX ANTILLES NÉERLANDAISES

Imprimerie J. H. DE BUSSY, Amsterdam

*29116



CURAÇAO.

La colonie néerlandaise de Curaçao se compose de six îles: les trois îles sous le vent, Curaçao, Aruba et Bonaire, et les trois îles du vent, St. Martin (dont la moitié occidentale appartient à la France), St. Eustache et Saba.

Les trois premières se trouvent au nord de la côte du Vénézuéla (12° de latitude nord et 60°—70° de longitude ouest); les trois dernières sont situées à environ 900 km. plus au nord-est (17°—19° de latitude nord et 68° de longitude ouest).

L'île principale, Curaçao, a une superficie d'environ 500 km^2; les autres îles sont beaucoup plus petites. Le port principal de Willemstad, dans la baie de Ste Anne, avec en retrait, le Schottegat est l'un des ports les plus importants des Indes Occidentales pour le transbordement des marchandises et comme dépôt de pétrole et de charbon.

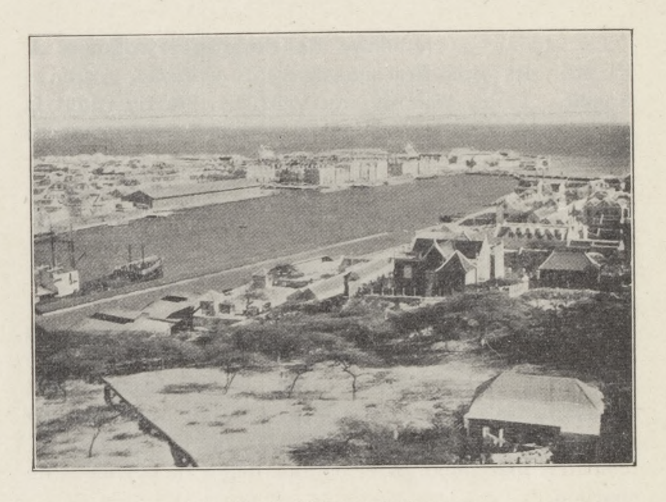
L'administration.

L'administration est entre les mains d'un Gouverneur, nommé par la Couronne. Il est assisté par un Conseil d'Administration, qui est composé du Gouverneur (président), d'un vice-président et de trois membres, tous nommés par la Couronne.

Le Gouverneur est chargé du pouvoir exécutif et partage le pouvoir législatif avec le Conseil Colonial. Ce dernier est composé de 13 membres, nommés par la Couronne après présentation de deux candidats pour chaque vacance, présentation qui est faite par le Conseil lui-même.

Les cinq îles, en dehors de Curaçao, sont gouvernées

par des Commandeurs, nommés par le Gouverneur. Un Commandeur peut être chargé de l'administration de plus d'une île. Il est assisté, dans chacune des îles, de deux Conseillers, élus pour 4 ans par les habitants ayant droit de vote. Le Commandeur et les Conseillers forment ensemble le Conseil de Police, qui établit entre autres les statuts locaux, sous réserve de l'approbation du Gouverneur.



La ville de Willemstad (Curaçao),
le port. (La baie Ste Anne).

La Justice.

Le tribunal suprême pour tout le territoire est la Cour de Justice. Le ministère public se trouve entre les mains du Procureur-Général.

Pour chacun des deux groupes d'îles il y a un tribunal de première instance, dont est chargé un des membres de la Cour de Justice de Curaçao.

Les Finances.

Le budget intérieur, proposé par le Gouverneur, est

examiné chaque année par le Conseil Colonial. Après l'approbation du Conseil, il est établi provisoirement par le Gouverneur. Si le budget est en équilibre, ou bien s'il accuse un solde créditeur, son établissement est définitif. Si au contraire des subsides de la métropole sont nécessaires, le budget est établi en Hollande par une loi, votée par la Chambre des Députés et par le Sénat. Depuis 1927, on n'a plus eu besoin de subsides. Pour 1931, les chiffres suivants ont été établis: Recettes: fl. 10.404.060; Dépenses: fl. 10.373.192.—.

L'Administrateur des Finances, nommé par la Couronne, est chargé, sous le contrôle du Gouverneur, de l'administration des finances.

La Défense et la Police.

Une compagnie d'infanterie de marine et un corps, composé en partie de police militaire et en partie de police civile, sont chargés de la défense et du maintien de l'ordre. Depuis quelque temps, on s'occupe d'une réorganisation des forces militaires et de la police. Willemstad, capitale de Curaçao, est seule à avoir une garnison; des détachements militaires sont envoyés dans les autres îles, en cas de besoin.

La Population.

La population autochtone, les Indiens (Caraïbes) a disparu des îles sous le vent, peu après l'occupation par les Hollandais, en 1634. Il en est resté quelques-uns seulement à Aruba. Dans les îles du vent, ils avaient déjà été emmenés par les Espagnols. A part les blancs, parmi lesquels il y a, à Curaçao, un assez grand nombre de Juifs, la population se compose principalement de nègres et d'autres tribus de couleur, descendants des esclaves libérés en 1863.

La population comptait, au 1er janvier 1929, 67.722 habitants, dont 63.169 dans les îles sous le vent et 4.553 dans les îles du vent; répartis comme suit:

Curaçao . .	44.344,	dont 20.792	dans la capitale Willemstad.
Aruba . . .	13.450	„ 2.568	dans la capitale Oranjestad.
Bonaire. . .	5.375	„ 800	dans la capitale Kralendijk.
St. Martin	2.180	„ 893	dans la capitale Philipsburg.

St. Eustache 965, principalement dans la capitale, Oranjestad, Saba 1.408, dont 435 dans la capitale, The Bottom.

Il est probable que ces chiffres ne sont pas tout à fait exacts, étant donné qu'un recensement a eu lieu pour la première fois, en 1930, et sera renouvelé régulièrement tous les 10 ans. D'autre part, au cours de cette même année, les services de l'état civil ont été réorganisés et modernisés.

La Langue.

Le hollandais est la langue officielle des îles sous le vent. La population indigène préfère toutefois parler un dialecte espagnol, le papiamento. Dans les îles du vent, l'anglais est la langue courante.

La Religion.

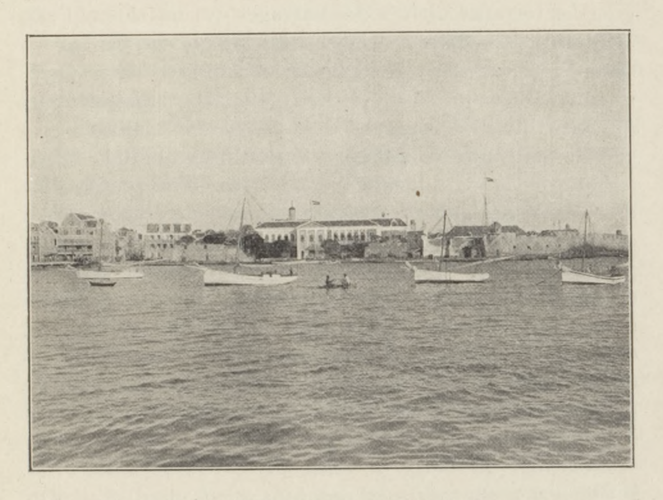
La grande majorité de la population des îles sous le vent est catholique, soit près de 86 %; il y a plus de 7 % de protestants et près de 1 % d'Israélites. Dans les îles du vent les protestants sont en majorité: plus de 62 % de la population sont protestants et près de 37 % catholiques.

L'Etat sanitaire.

Les îles sous le vent jouissent d'un climat tropical sec; pour plusieurs causes, les pluies y sont très rares et irrégulières. Les îles du vent ont un climat plus humide. Ces dernières ont le désavantage d'être situées dans la région des tempêtes annuelles, ce qui n'est pas le cas pour les premières.

Vu le climat favorable, l'état de la santé publique est, en général, considéré comme bon; il n'y règne presque pas de maladies tropicales.

Dans l'île principale, il y a des installations pour le service de quarantaine. Des hôpitaux et polycliniques de l'Etat, ainsi que des établissements privés du même genre se trouvent et à Curaçao et dans les autres îles.



Palais du Gouverneur et „Waterfort"
près de l'entrée du port de Willemstad (Curaçao).

L'enseignement.

L'enseignement populaire est, en grande partie, entre les mains de la Mission catholique; il y a aussi des écoles publiques dans les capitales des différentes îles, excepté à Bonaire. L'enseignement populaire est gratuit et l'instruction n'est pas obligatoire.

On trouve ensuite à Willemstad, Curaçao, des institutions d'enseignement secondaire payantes pour garçons et jeunes filles, soit publiques, soit catholiques.

Enfin, il existe quelques cours où l'on enseigne aux jeunes filles le tressage de chapeaux de paille. Une école professionnelle catholique a été fondée à Curaçao.

L'Agriculture et l'élevage du bétail.

Bienque le sol des îles sous le vent soit fertile, l'agriculture et l'élevage du bétail se ressentent beaucoup de l'insuffisance des pluies. A cause de la sécheresse, les récoltes donnent rarement satisfaction. Dans les îles du vent les circonstances sont plus favorables. On a construit dans les îles sous le vent, dans le but d'irriguer les terrainscultivés des barrages qui retiennent l'eau de pluie pour la faire entrer ensuite dans le sol. On trouve dans les plantations des cultures d'arbres fruitiers, fournissant différents fruits de bon goût. Il y a également des plantations d'orangers, dont proviennent les fameuses écorces de Curaçao, qui sont importantes pour la fabrication de liqueur. Dans certains cas ces plantations d'arbres fruitiers sont irriguées au moyen d'un système de tuyaux en fer. Les produits agricoles servent principalement à la consommation locale, tandis que les écorces de Curaçao déjà mentionnées sont destinées à l'exportation, de même que le dividivi (cosses de Ceasalpinia coriaria, qui contiennent 40 % de tanin). La culture des aloès a encore toujours quelque importance pour Aruba. Depuis 1907 elle a également été introduite à Bonaire.

L'élevage du bétail a aussi quelque importance. On y élève des chèvres, des moutons et du gros bétail. On a tâché d'améliorer la race en important des animaux reproducteurs des Pays-Bas et de l'Amérique. On exporte des peaux de chèvres et de bétail.

L'exploitation minière.

Celle-ci n'est d'importance que dans l'île de Curaçao. La Société Minière „Curaçao", qui exploite les riches couches de phosphate de Ste. Barbe près de la „Fuikbaai", sur la côte méridionale, occupe 600 hommes et exporta en 1929, 103.289 tonnes de chaux phosphatée moulue et non-moulue.

L'industrie.

Dans le courant du XIXième siècle le tressage de chapeaux en feuilles séchées et coupées d'une sorte de

palmier „Carludovica palmata" et importées dans ce but, s'est développé comme industrie à domicile. Dans les dernières années cependant, cette industrie a beaucoup perdu de son importance. Contre 139.802 douzaines de chapeaux exportés en 1922, on n'en exporta plus en 1929, que 45.250 douzaines, représentant une valeur respective de fl. 504.719.— et fl. 228.719.—.

La confection d'ouvrages de mains est une autre industrie, exercée à domicile. Les dentelles fines de Saba par exemple sont renommées.

La saliculture se fait à Curaçao, Bonaire, et surtout à St. Martin. En 1929 on exporta 4.677 tonnes, représentant une valeur de fl. 40.918.—.

On trouve encore quelques fabriques de sirops à Curaçao, ainsi qu'une fabrique de glace brute.

Finalement il y existe une manufacture d'alpargatas (chaussure indigène).

L'industrie pétrolifère.

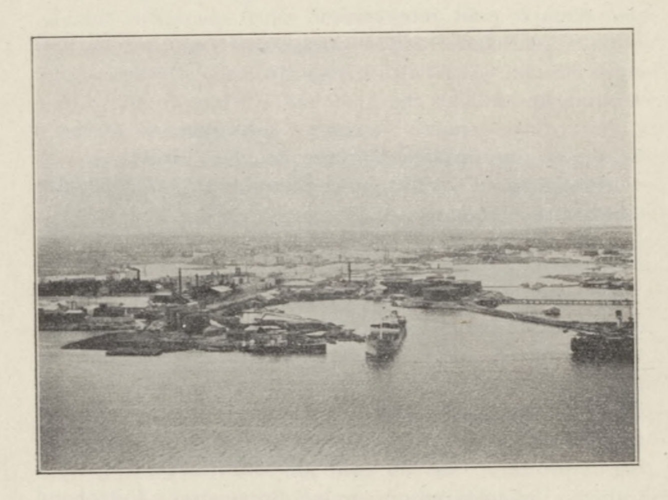
Le recul dans les diverses industries doit surtout être attribué à l'influence de l'installation d'une importante industrie pétrolifère dans les îles de Curaçao et d'Aruba. Aucune de ces îles ne produit elle-même de l'huile; l'huile brute, qui est travaillée dans les raffineries est importée principalement du Vénézuéla (d'une région située à l'est du golfe de Maracaïbo). Il y a, à Curaçao, les installations de la „Curaçaosche Petroleum Industrie-Maatschappij", entreprisefiliale de la „Bataafsche Petroleum-Maatschappij. Sa raffinerie et son parc de tanks sont situés sur la „Schottegat", derrière la baie de Ste. Anne, dans la presqu'île d'Asiento et dans l'île de Negropont. En quelques années, un tout nouveau quartier, Emmastad, s'y est développé. D'autre part, cette compagnie a installé une station d'approvisionnement dans la baie de Caracas et dans la „Bullenbaai" sur la côte méridionale de l'île; on y a posé des conduites de pétrole.

La Shell Co. (W. I.) Ltd., qui charge de grandes quan-

tités de benzine pour la vente aux Indes Occidentales, et la „Anglo-Saxon Petroleum Cy”, qui, en plus, exporte du pétrole et de la gasoline, sont également intéressées dans l'industrie pétrolifère de Curaçao.

Pour les besoins de son industrie la Bataafsche Petroleum Maatschappij a fondé la compagnie de navigation „Curaçaosche Scheepvaart-Maatschappij”, qui exploite une flotte de bateaux-tanks, d'allèges de mer et de remorqueurs pour le transport du produit brut.

Au cours de la période 1927—1929, on importa du



Vue générale des établissements de la C. P. I. M. Emmastad (Curaçao).

Vénézuéla respectivement, 4. 733.480 tonnes, 5.904.466 tonnes et 7.975.666 tonnes d'huile brute.

Le pétrole et le charbon de soute.

Willemstad est important comme port charbonnier. En dehors de la Curaçaosche Petroleum-Mij., la firme S. E. L. Maduro & Sons (bureau central à Willemstad), représentant la „West-India Oil Cy”, fournit aux navires le pétrole provenant de ses tanks.

Cette même firme et la ,,Curaçaosche Handel-Maatschappij'' (siège principal à Amsterdam, Stadhouderskade 6) s'occupent également du commerce de charbon pour les bateaux à vapeur.

A Aruba, l'installation pétrolifère de la ,,Lago Oil & Tansport Cy'' est située dans la baie de St. Nicolas; et celle de la S. A. ,,Arend Petroleum Mij'' sur la côte du sud-ouest. Ces deux compagnies importèrent en 1929, respectivement, 4.904.586 tonnes et 1.019.070 tonnes d'huile brute pour y être raffinée.



Etablissements de la C. P. I. M. (Curaçaosche Petroleum Industrie Maatschappij) Emmastad (Curaçao).

Pour Curaçao et Aruba l'établissement de cette grande industrie qui procure du travail à des milliers de personnes et qui exerce une influence très favorable sur les importations et les exportations, a été de très grande importance.

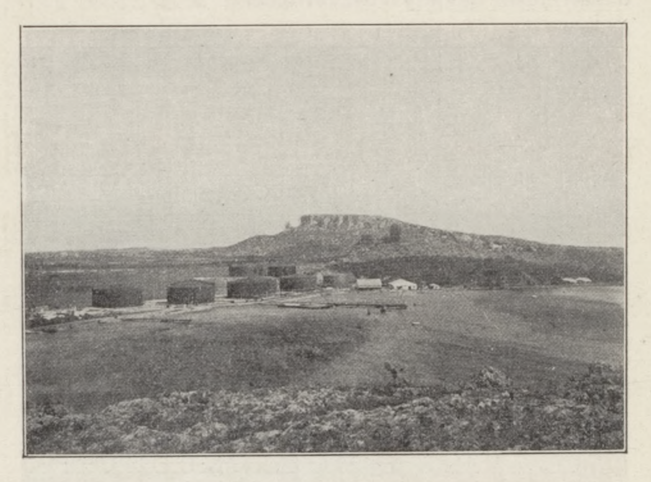
Les Chambres de Commerce et d'Industrie.

Les îles de Curaçao et Aruba ont chacune une Chambre

de commerce et d'industrie, choisies par des électeurs de ces îles.

Les Consuls.

Les Etats-Unis et quelques-unes des républiques voisines de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud sont représentées à Curaçao par des consuls de carrière. Un grand nombre de pays européens, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud y sont repré-

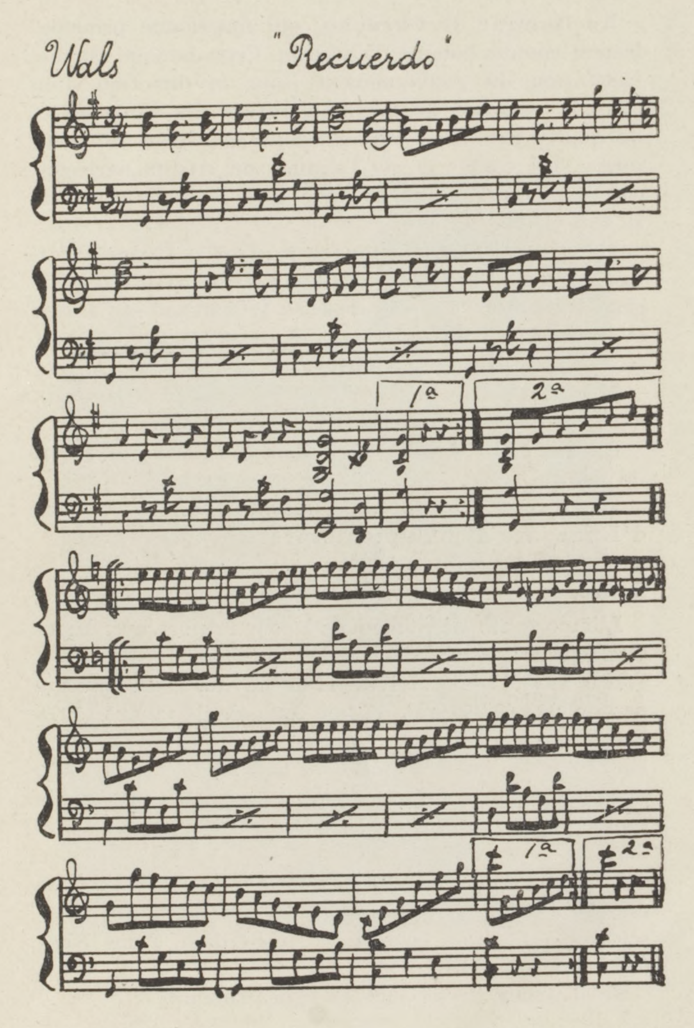


La baie de Carácas,
à la côte meridionale de l'île de Curaçao.

sentés par des consuls honoraires. Dans les autres îles, il y a des consuls honoraires de quelques pays européens et américains.

Les Banques.

Le développement économique rapide de Curaçao et d'Aruba, après l'établissement de l'industrie pétrolifère a donné lieu à la fondation de quelques banques particulières à côté de celles qui existaient déjà. Aujourd'hui on y trouve les banques suivantes:



J.B.A.PALM Curacao

La Banque de Curaçao, qui fonctionne principalement comme banque d'émission. Cette banque est une institution du gouvernement, sous la direction d'un conseil, composé de l'Administrateur des Finances et de quatre membres. Elle s'occupe également du commerce des traites et de l'avance de crédits agricoles, commerciaux, industriels etc. Elle a un capital de fl. 450.000.—.

La Banque Hollandaise pour les Indes Occidentales.La direction se trouve à Amsterdam, Keizersgracht 255, avec des succursales à Willemstad et Caracas (Vénézuéla). Son capital est de fl. 5.000.000.— dont fl. 1.000.000.— sont versés.

Maduro's Bank, située à Willemstad (Curaçao), avec un capital versé d'un million de florins.

Curiel's Bank, située à Willemstad (Curaçao), ayant un capital versé de fl. 500.000.—.

Le Crédit Foncier de Curaçao; et la Caisse d'Epargnes et banque de prêts.

Les communications maritimes.

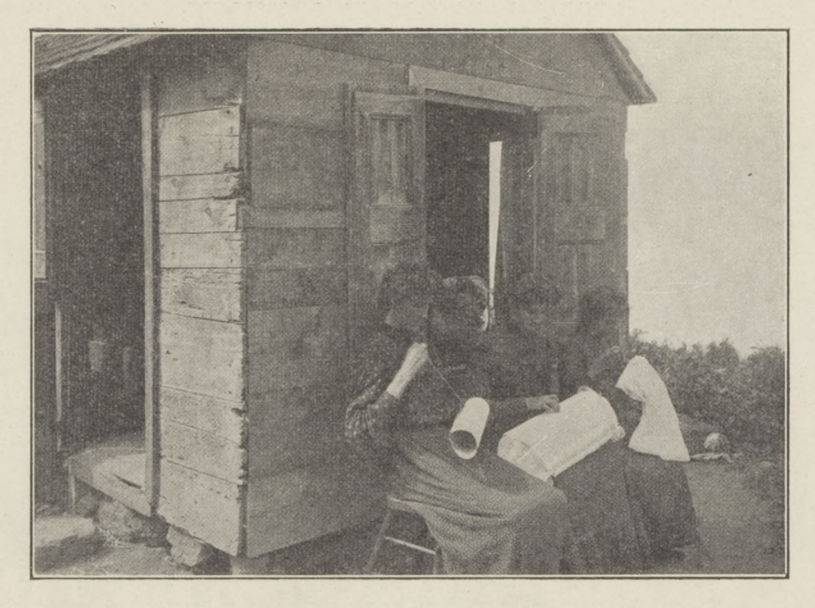
L'importance de Willemstad comme port aux Indes Occidentales ressort des chiffres suivants:

En 1929, sont arrivés 7106 navires d'un tonnage net de 29.149.299 m^3. Parmi ceux-ci, il y eut 5278 bateaux à vapeur, d'un tonnage net de 28.897.079 m^3. En 1921 le nombre total de bateaux s'éleva à 2062 avec un tonnage net de 2.535.765 m^3. La flotte de la Curaçaosche Scheepvaart-Mij. tient la plus grande part dans ce mouvement maritime.

La communication avec la Métropole est entretenue par la Koninklijke Nederlandsche Stoomboot Maatschappij (Direction centrale à Amsterdam, Prins Hendrikkade 108—119).

Ses bateaux desservent les lignes suivantes:

1. La ligne Pacific (tous les 15 jours): Amsterdam—Curaçao, Canal de Panama, Côte Occidentale de l'Amérique du Sud.



Dentellières dans l'île de Saba.

2. La ligne Colon (tous les 15 jours): Amsterdam, Boulogne s/M., Douvre, Barbados, Trinidad, La Guayra, Porto Cabello, Curaçao, Canal de Panama, Puerto Limon (Costa Rica).
3. La ligne Surinam (toutes les 3 semaines): Amsterdam, Douvre, Madeira, Paramaribo, Georgetown, Barbados, Trinidad, Ports du Vénézuéla, Curaçao, Haïti, New-York.
4. La ligne Curaçao. Amsterdam, Barbados, Trinidad, Ports du Vénézuéla, Aruba et ports de la Colombie.

Les principales compagnies étrangères qui ont compris Curaçao dans leurs services réguliers sont: la „Red D. Line", „la ligne Harrison", la „Hamburg-Amerika Linie", la „ligne Horn", la „Aluminium-Line", la „Pacific Argentine Brazil Line", la „Compania Trasatlantica de Barcelona", la „Compagnie Générale Transatlantique", la „Navigazione Generale Italiana", la „Columbian Steamship Cy. Inc.", la „Shaw Savill & Albion Shipping Cy. Ltd.", la „ligne Gorrison", la „Pacific-Carribbean Gulf Line", la „New Zealand Shipping Co. Ltd.", la „Cosulich Line", et finalement les bateaux d'une combinaison de la „Royal Mail Steam Packet Cy" et de la „Hamburg Amerika Linie".

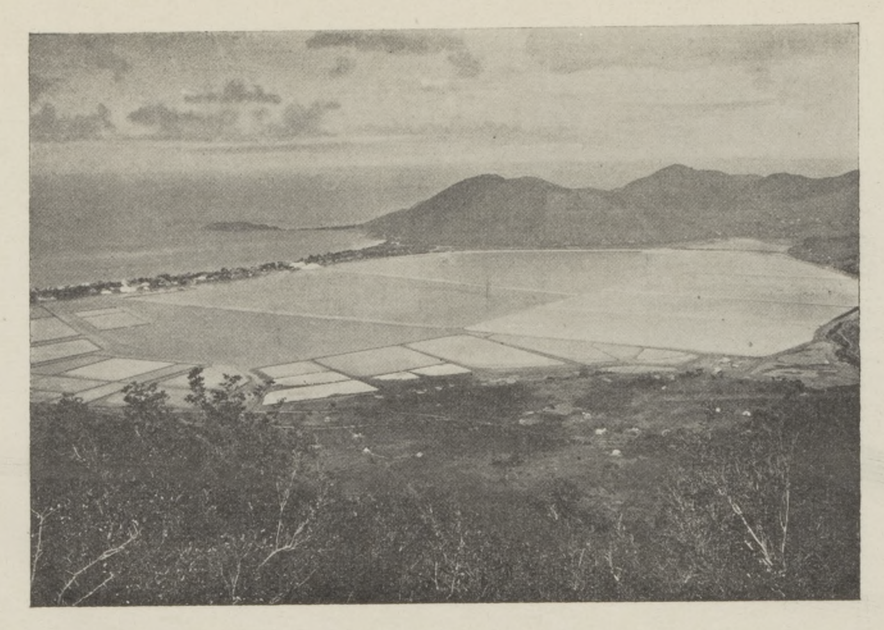
Les bateaux de la „Lago Oil & Transport Cy." et de la „Arend Petroleum-Mij." entretiennent une communication régulière entre Aruba et Maracaibo et les Etats-Unis et l'Europe.

Depuis fin 1927, la Red D. Line entretient aussi un service hebdomadaire entre Curaçao et Aruba, et depuis fin 1929, la „Kon. Ned. Stoomboot-Mij" en fait de même.

La communication entre les autres îles est entretenue principalement par des voiliers et des schooners de Curaçao mouillent aussi fréquemment dans les ports du Vénézuéla, de la Colombie et de la côte méridionale de la République Dominicaine.

L'aviation.

La compagnie aérienne des „Pan American Airways",



Saline dans l'île de St. Martin.

dessert Curaçao et établit une communication avec sa ligne principale de New-York, le long de la côte occidentale de l'Amérique Centrale en de l'Amerique du Nord par l'embranchement Colon-Carthagène-Barranquilla-Maracaibo.

Postes et Télégraphes.

Le courrier peut être envoyé de Curaçao directement à Amsterdam par les bateaux de la „Kon. Ned. Stoomboot-Mij.", de la ligne „Zuid-Pacific" où bien de la „ligne Colon", et ensuite via Southampton par les navires de la „Hamburg Amerika Linie" ou de la „New Zealand Shipping Cy"; via Liverpool, par les bateaux de la „Black Star Line to Australia", et via New-York, d'où la réexpédition se fait au premier départ.

L'envoi de colis postaux se fait par les bateaux de la „Kon. Ned. Stoomboot Mij".

Il y a des stations de télégraphie-sans-fil dans les îles de Curaçao, Aruba, Bonaire et St. Martin. Les trois dernières ne sont pas en communication directe avec les Pays-Bas, et d'ailleurs Aruba et Bonaire ne le sont pas avec l'Amérique du Nord.

La communication sans fil directe entre Willemstad et Amsterdam se fait par l'intermédiaire de la compagnie „Holland-Radio" et on peut aussi envoyer des télégrammes sans fil via New-York et via Haïti.

Curaçao et Aruba sont enfin liés au réseau mondial du télégraphe par les câbles de la „All America Cables Incorporated".